
ÉDITORIAL

André-Jacques Deschênes
Éditeur associé

Le GIREFAD (Groupe interinstitutionnel de recherche en formation à distance) organise, depuis cinq ans maintenant, un colloque dans le cadre du congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Ce numéro de la revue *DistanceS* a été réalisé à partir des communications présentées lors du colloque de mai 2000. Sous le thème *Les logiques de l'offre et de la demande en encadrement des étudiants à distance*, les participants à ce colloque étaient invités à réfléchir sur leurs conceptions et leurs pratiques d'encadrement des étudiants à distance à partir de travaux ou d'études décrivant le point de vue des concepteurs et des personnes tutrices de cours (les logiques de l'offre) ou celui des apprenants (les logiques de la demande).

Vous trouverez donc dans ce numéro des textes qui se situent soit dans les logiques de l'offre, ceux de Danielle Paquette et de Suzanne Dallaire, soit dans les logiques de la demande, ceux de Pierre Gagné et ses collaborateurs, de Jeanpierre Masson, de François Pettigrew ainsi que celui de Michel Umbriaco et Lynda Gosselin.

Danielle Paquette présente une analyse des propos des personnes tutrices (animateurs-tuteurs) intervenant dans un programme de formation continue en sciences de l'éducation offert à distance à des enseignants du Valais (Suisse). Elle observe que la manière dont les personnes tutrices conçoivent et interprètent leur rôle définit des modalités d'intervention qui peuvent avoir des impacts importants sur la diffusion d'un cours à distance et donc sur l'apprentissage des étudiants. Les personnes tutrices sont, par conséquent, des acteurs dont il faut mieux connaître le rôle pour comprendre la dynamique de l'offre et de la demande dans l'encadrement des apprenants à distance.

Le texte de Suzanne Dallaire propose un modèle de cours à distance pour un programme en adaptation scolaire à l'Université du Québec à Rimouski. S'appuyant sur une approche socioconstructiviste de l'apprentissage, ce modèle privilégie une structure ouverte et souple permettant de tenir compte du contexte réel des étudiants et des exigences du milieu scolaire où ceux-ci interviendront. L'encadrement s'appuie principalement sur des interactions visant le travail collaboratif entre pairs par la création d'équipes et de communautés d'apprentissage devant s'engager dans des projets communs, ce que les technologies actuelles rendent maintenant beaucoup plus facile.

Pierre Gagné et ses collaborateurs décrivent les résultats d'une enquête menée auprès des étudiants de la Télé-université, enquête qui visait à mieux comprendre le point de vue des étudiants sur les activités d'encadrement qu'on leur propose dans les cours diffusés à distance. Les données de ce sondage montrent que la satisfaction des étudiants à l'égard de l'encadrement est reliée à plusieurs facteurs; elle semble cependant particulièrement influencée par un soutien lors du démarrage du cours dans un contact personnel entre l'étudiant et la personne tutrice, par un support à la motivation et un support cognitif. Un écart considérable entre les attentes des étudiants à l'égard des personnes tutrices et les rôles effectivement joués par ces dernières constitue aussi une constatation importante dégagée de cette enquête.

Jeanpierre Masson, s'appuyant sur ses travaux antérieurs portant sur les concepts d'introversion et d'extraversion, analyse un questionnaire rempli par des étudiants internautes à distance de la Télé-université. L'objectif visé par cette étude était de vérifier dans quelle mesure, en offrant des cours sur le Web, les établissements rejoignent davantage les étudiants de type introverti ou de type extraverti. L'auteur constate que les internautes téléquois se composent presque également d'introvertis et d'extravertis et que ces résultats sont identiques à des données recueillies auprès d'environ deux millions de répondants sur un site anglophone. Il apparaît donc, comme on l'avait déjà observé, que la formation à distance attire davantage de personnes de type introverti (qui ne représentent que 25 % de la population) et il semble que les technologies actuelles, malgré des possibilités plus grandes d'interaction, ne changent que peu de chose sur ce plan.

Le texte de François Pettigrew présente une analyse d'entrevues d'étudiants à distance dans le but de mieux comprendre l'utilisation que ceux-ci font des activités d'encadrement qu'on leur propose. Il constate que l'expérience en formation à distance semble conférer une certaine autonomie conduisant à être plus sélectif dans les activités réalisées ou à ne plus considérer ces activités comme importantes dans leur démarche. Il observe aussi que, si pour les étudiants le tutorat est un élément rassurant et motivant, il demeure cependant peu utilisé en dehors des contacts obligatoires. Une telle désaffectation des étudiants à l'égard des activités d'encadrement pourrait provenir d'un écart important entre l'offre et la demande.

Enfin, Michel Umbriaco et Lynda Gosselin proposent une réflexion sur le plaisir d'apprendre, l'état de fluidité, l'émotion et la formation à distance. Alors que souvent, l'émotion est perçue comme un parasite à un apprentissage sérieux, les recherches et découvertes dans le domaine des neurosciences tendent à démontrer qu'elle peut y jouer un rôle fondamental dans le fonctionnement cognitif. Il apparaît alors particulièrement intéressant de questionner les pratiques d'encadrement des étudiants en formation à distance pour réfléchir à l'intégration des concepts reliés à l'intelligence émotionnelle pour faciliter et mieux soutenir le processus d'apprentissage.

Je tiens à remercier tous les collaborateurs de ce numéro de la revue *DistanceS* et souhaite que vous y trouviez une source de réflexion et de renouvellement de vos pratiques.